

monde arrêter l'impétuosité de toutes les Troupes Barbares, il fit mettre l'Armée entière en mouvement : Il disposa sa gauche de manière qu'en soutenant l'effort des Barbares, il pût avec six colonnes gagner le haut des montagnes : ce qui fut exécuté, malgré la résistance des ennemis, & l'avantage de cet endroit, qui est en forme d'amphitheatre. On les poussa de coline en coline, jusqu'à ce qu'on les eut chassés de toute la montagne del Santo qui commande l'important Fort de Mazalquivir, dont on s'empara : De-là on affoiblit tellement l'ennemi, qu'il fut encore chassé des hauteurs contiguës. Succès qui est dû à la valeur des Troupes de Sa Majesté & à la bonne conduite des Officiers Generaux qui n'ont pas abandonné d'un moment la tête des colonnes.

L'après-midi on ne put continuer la charge, le Soldat se trouvant sans eau, & d'ailleurs trop fatigué. On resta sur les montagnes jusqu'au lendemain matin premier Juillet, que les Barbares ne paroissant plus, l'Armée se mit en marche pour les chercher. On aprit alors que toutes leurs Troupes, le Bey à leur tête, avec sa Garde, & 200. Chameaux chargés de ses meubles les plus précieux, s'étoient retirés à la faveur de la nuit, abandonnant la Ville d'Oran avec ses Forts.

L'Armée d'Espagne continua sa marche avec diligence vers Oran, qu'elle trouva déserte de même que la maison du Bey, où une partie des meubles que sa fuite précipitée ne lui avoit pas permis d'emporter, étoit restée, avec deux Dames Maures d'une beauté singuliere, qui étoient ses concubines : Bon butin ! Les magasins étoient remplis de munitions, & l'on trouva un Camp qu'ils avoient formé entre Oran & Mazalquivir avec toutes leurs Tentes remplies de vivres, de munitions de guerre, d'armes, d'argent, d'équipages, &c.